

[Text]

**Mr. Heap:** All this takes place in 72 hours. If he misses he is out on the next plane, how does he have access to the documentation centre, the claimant?

**Mr. Laredo:** I cannot tell you the mechanics. I am not a librarian. All I can tell you is that everything will be done so that the person has access to the documentation centre. If the presider of the tribunal believes the claimant has not had an appropriate opportunity to make his case, then according to the rules of natural justice the presider will have to give that claimant the opportunity to obtain the evidence necessary to make the determination.

**Mr. Heap:** Suppose the claimant claims information himself, saying this is what happened to me and that is why I know or am sure or believe that I will be persecuted if I return home. How does that fit into proposed subsection 48.1(4), and how is that to be taken account of? Is that part of our record? From what you tell me, even if it is provided partly by previous participants or claimants, the record comes from the documentation centre.

• 1715

**Mr. Laredo:** Yes.

**Mr. Heap:** For a person who came in a day or two ago, you are going to do all this in 72 hours. There is nothing indicating delay. If he says his experience and that of his friends, including his community, indicates the likelihood of persecution and if it is not shown in the documentation centre, how does this paragraph give the adjudicator and the refugee board member the authority to take cognizance of what he is telling them?

**Mr. Laredo:** Obviously when we speak of the record with respect to human rights of the country, we are not speaking of the evidence the particular individual may provide the tribunal. However, the tribunal is hearing the claimant and will necessarily have to take cognizance of what the claimant has to say.

**Mr. Heap:** This paragraph does not provide that.

**Mr. Laredo:** Neither I nor anyone here can put himself in the presider's chair and make a determination on the credibility of what the claimant may say. That is something for the presider to assess, given the assurances and given his evaluation of the witness.

**Mr. Heap:** Excuse me, Mr. Chairman. I do not understand "the presider". It is not referred to here so I do not know who he means.

**Mr. Laredo:** The presider is the adjudicator of the inquiry. If you look at subsection 47.(1), you will see that the adjudicator is the presiding officer at the inquiry.

**Mr. R. Girard (Co-ordinator, Refugee Task Force, Department Employment and Immigration):** For clarification, what we are talking about here is a quasi-

[Translation]

**M. Heap:** Tout cela se déroule en l'espace de 72 heures. Comment le requérant peut-il accéder au centre de documentation? S'il rate son coup, on l'embarque dans le prochain avion en partance.

**M. Laredo:** Je ne peux pas vous parler du fonctionnement pratique, je ne suis pas bibliothécaire. Tout ce que je puis vous dire, c'est que tout sera fait pour que cette personne ait accès au centre de documentation. Si le président du tribunal estime que le requérant a manqué de moyens pour se défendre, il sera tenu, de par les règles de la justice naturelle, de lui donner l'occasion de réunir les preuves nécessaires à la détermination.

**M. Heap:** Supposons que le requérant relate son expérience personnelle, disant: voilà ce qui m'est arrivé et voilà pourquoi je sais, je suis sûr ou je crois que je vais être persécuté si je reviens dans mon pays. Comment cela s'articule-t-il avec le projet de l'alinéa 48.1(4) et quelle place sera faite à cette déclaration? Est-ce que cela sera considéré comme partie des antécédents du pays? D'après ce que vous me dites, les antécédents seront donnés par le centre de documentation, même si celui-ci se fonde en partie sur les déclarations des participants ou requérants antérieurs.

**M. Laredo:** Oui.

**M. Heap:** Dans le cas d'une personne arrivée un ou deux jours auparavant, vous allez bouclier tout cela en 72 heures. Il n'est question nulle part d'un report de l'audience. Si le requérant relate son expérience, celle de ses amis ou de sa collectivité, et si ces renseignements ne sont pas confirmés par le centre de documentation, en quoi cet alinéa permet-il à l'arbitre et à la section du statut de tenir compte de ses affirmations?

**M. Laredo:** Naturellement, lorsque nous parlons des antécédents notoires d'un pays en matière de respect des droits de la personne, nous n'entendons pas par là la relation d'événements que peut faire le requérant devant le tribunal. Cependant, le tribunal entend le requérant et saura donc nécessairement ce que celui-ci peut avoir à dire.

**M. Heap:** Cet alinéa ne dit rien de tel.

**M. Laredo:** Ni moi ni quiconque ici ne peut se mettre à la place du président et déterminer la crédibilité des affirmations du requérant. Il appartient au président d'en juger, au vu des assurances données et au vu de son évaluation du témoin.

**M. Heap:** Excusez-moi, monsieur le président, je ne sais pas qui est ce «président». Il n'est pas question de président dans le texte du projet de loi, et je ne sais donc pas de qui il est question.

**M. Laredo:** Le président est l'arbitre de l'enquête. Si vous regardez le paragraphe 47.(1), vous verrez que l'arbitre préside l'enquête.

**M. R. Girard (coordonnateur, Groupe de travail sur les réfugiés, ministère de l'Emploi et de l'Immigration):** A titre de clarification, ce dont il est question ici est une